



# GIACOMINO D'IVRÉE : UN PEINTRE ITINÉRANT



## L'ARTISTE

Giacomino naît à Bollengo (Turin) durant la première décennie du XVe siècle. Pendant toute sa vie, il est civis et habitator d'Ivrée, où il mène une vie aisée et remplit notamment d'importantes fonctions de représentation. Nous savons qu'il meurt avant 1475 et qu'il laisse de nombreux enfants derrière lui, dont Gaspardus qui devient peintre.

La production artistique de Giacomino se distingue par son style simple et naïf, sa qualité inférieure à celle des maîtres qui influencent le peintre durant sa jeunesse, comme le « pseudo-maître » de Domenico della Marca d'Ancône et Dux Aimò, grand peintre de Pavie.

Malgré cela, Giacomino obtient d'importantes commandes, laïques et ecclésiastiques : il travaille ainsi dans la crypte du Dôme d'Ivrée, pour les marchands de Vercellis, mais aussi au palais épiscopal, pour l'évêque Giacomo de Pomaris, et à Castelnuovo Nigra, pour Uberto, comte de San Martino di Lorzè.

En Vallée d'Aoste, il est appelé à Sarre et à Aoste par l'évêque Oger Moriset, à Marseiller par le notaire Giovanni Saluard, au château de Fénis, par Boniface II de Challant, et à Gressan, par Boniface de la Tour de Villa.



## EN VOYAGE AVEC GIACOMINO

L'ensemble des œuvres de Giacomino encore conservées est très vaste : il est constitué d'environ trente cycles picturaux et fragments de peintures murales dispersés sur une aire territoriale qui comprend la Vallée d'Aoste, le Piémont, la Ligurie et la Haute-Savoie.

Une bonne partie de cette production se trouve en Vallée d'Aoste et enrichit la décoration de diverses églises (cathédrale d'Aoste, églises de Sarre, de Saint-Vincent ou d'Introd, église Saint-Léger d'Aymavilles, ainsi qu'église Sainte-Marie-Madeleine de Gressan), de chapelles rurales (Marseiller à Verrayes, Saint-Maxime à Challand-Saint-Victor, Morge à La Salle), de maisons paroissiales (Diémoz), de châteaux et de maisons fortes (Fénis, Tour villa à Gressan et Marseiller à Verrayes).

Seuls deux de ces cycles sont signés et datés, celui de la chapelle de Marseiller : 1441, et celui de l'église de Saint-Vincent : 1445.

La décoration de l'église Sainte-Marie-Madeleine de Gressan, qui est plus probablement l'œuvre des élèves du maître, porte uniquement la date de 1463.



## NOTES HISTORIQUES

L'église Sainte-Marie-Madeleine, déjà église paroissiale de Villa de Gressan du XIIe siècle à 1786, conserve aujourd'hui encore un important cycle pictural réalisé par Giacomino et son atelier en 1463 (date figurant sur une inscription à l'extérieur, sous la scène de la Messe de saint Grégoire, aujourd'hui illisible).

La façade est entièrement décorée et présente une série de cadres représentant respectivement saint Christophe, la Messe de saint Grégoire, saint Georges qui libère la princesse et les saints Lazare, Madeleine et Marthe. À l'intérieur de l'église, on peut admirer les Histoires de sainte Marie-Madeleine, le Christ Pantocrator avec les évangélistes, ainsi que les apôtres. L'identification du commettant de l'œuvre en la personne de Boniface de Tour de Villa, seigneur du château situé en amont de l'église, semble aujourd'hui dépassée : il semble plus probable que la décoration de Gressan soit en relation avec un legs effectué en 1458 par Jacques de Challant, seigneur d'Aymavilles, ce qui expliquerait d'ailleurs la présence des armoiries des Challant peintes sur la façade.

L'église et le cycle pictural ont été restaurés en 1938 : à cette occasion les peintures de l'intérieur de la chapelle ont été libérées de l'enduit qui les recouvrait totalement.



## L'ATELIER : UN MICROCOSME

L'atelier médiéval est un microcosme bien organisé, au sein duquel chaque personne remplit une fonction précise. On y trouve celui qui broie les minéraux pour les transformer en poudres colorées, celui qui prépare et applique l'enduit pour diviser les surfaces à couvrir en fonction des journées de travail nécessaires, celui qui reproduit fidèlement les motifs en décalquant les cartons du maître, celui qui prépare un réchappissage homogène des parois et celui qui, en revanche, reproduit les détails décoratifs. Le maître supervise toutes les phases et imprime un style personnel à l'ensemble de l'œuvre.

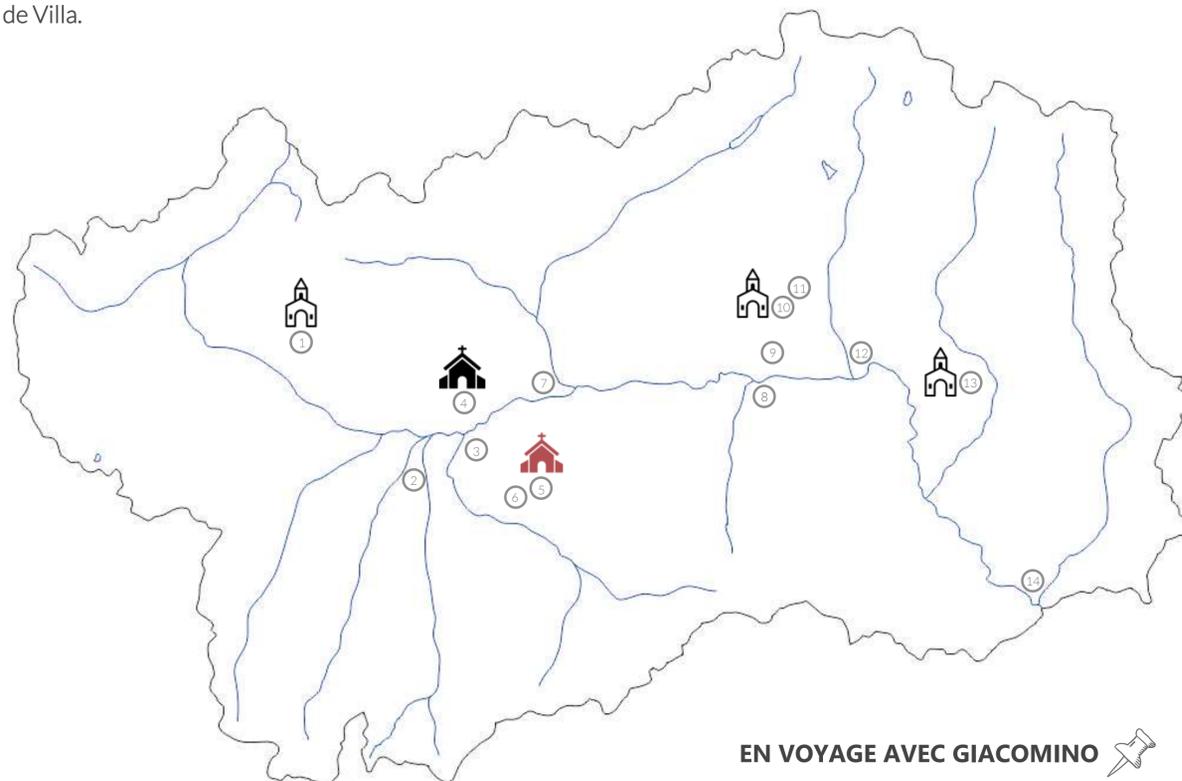
Ici, les peintures murales ne peuvent être attribuées qu'à l'atelier de Giacomino puisqu'elles reprennent exactement son répertoire décoratif et reflètent son style, mais on remarque également une simplification globale en termes de qualité.



## LA SCIENCE ET L'ART

Parmi les nombreuses disciplines consacrées à l'étude et à la conservation du patrimoine culturel, l'archéométrie revêt un rôle de premier plan : cette discipline porte en effet sur les aspects scientifiques de l'étude des matériaux dont sont constitués les biens culturels et des milieux dans lesquels ceux-ci se sont retrouvés à travers le temps.

Les œuvres de Giacomino sur le territoire valdôtain ont fait l'objet de campagnes diagnostiques, programmées à l'occasion de travaux de restauration ou dans le cadre de projets de recherche qui ont permis de comprendre quelles étaient les connaissances technico-stylistiques du maître et de ses disciples.



## EN VOYAGE AVEC GIACOMINO

- ① Chapelle Sainte-Marie-Madeleine de Morge (La Salle) (panneau)
- ② Église paroissiale d'Introd
- ③ Église Saint-Léger d'Aymavilles
- ④ Église paroissiale de Sarre (panneau)
- ⑤ Église Sainte-Marie-Madeleine de Gressan (panneau)
- ⑥ Château de La Tour de Villa
- ⑦ Cathédrale d'Aoste
- ⑧ Château de Fénis
- ⑨ Maison paroissiale de Diémoz (Verrayes)
- ⑩ Chapelle Saint-Michel de Marseiller (Verrayes) (panneau)
- ⑪ Maison forte Saluard de Marseiller (Verrayes)
- ⑫ Église paroissiale de Saint-Vincent
- ⑬ Chapelle Saint-Maxime de Challand-Saint-Victor (panneau)
- ⑭ Chapelle Saints-Sébastien et Roch de Pont-Saint-Martin



# SAINTE-MARIE-MADELEINE DE GRESSAN